

Résumé du cours

Techniques de l'image

Histoire des technologies des supports audiovisuels

IMAC 1, année 2015-2016, 1er semestre

Cours sur 11 semaines et partiel (24h CM)

par Frédéric ROLLAND

En complément des autres enseignements de l'IMAC (photographie, pratique vidéo, multimédia, Histoire du cinéma, etc.), l'objectif de cet enseignement est de transmettre une connaissance des supports d'enregistrement audiovisuel en mettant en perspective les mutations technologiques de l'argentique jusqu'au contexte actuel d'une « convergence média ».

Cette formation assez dense, en début de cursus, a donc pour fonction d'offrir une culture technique de base des technologies audiovisuelles mais aussi d'ouvrir à la valorisation des archives puisque tout enregistrement (même numérique) constitue un programme de « stock » donc « d'archive ».

Nous aborderons l'histoire des techniques d'enregistrement de toutes natures (analogiques, photochimiques et numériques) avec un focus sur l'image animée en détaillant leur fonctionnement, en illustration de notre argumentation, avec l'aide de plus de 30 annexes, près de 750 slides, 45 petits extraits et des objets.

Nous nous attarderons, par exemple, sur les moyens techniques de la prise de vue (caméras, capteurs et moyens techniques divers) en appui ou en soutien des autres enseignements de l'IMAC. Bien qu'en cours magistral, nous traiterons, parmi d'autres plus purement historiques, de questions parfois très opérationnelles, comme le calcul de la profondeur de champ, l'éclairage plateau, les machineries au cinéma, etc.

Nous détaillerons également plusieurs problématiques afférentes à la conservation des différents enregistrements susceptibles d'être utilisés ou restaurés pour une mise à disposition documentée. En effet, les caractéristiques physico-chimiques de ces supports parfois anciens conditionnent souvent ceux d'aujourd'hui de par leur qualité, leur format natif, et permettent de mettre en perspective les technologies d'aujourd'hui et de mieux les comprendre.

Le contexte de la convergence média (dont l'Internet ou la vidéo HD sont des illustrations) et le cadre de la dite « révolution numérique » fait donc face à une hétérogénéité des supports et des données qui est loin de se résorber dans un contexte de migration de données vers le « tapeless » (comme les cartes Compact Flash), le « cloud » ou encore une obsolescence rapide des technologies.

Cette disparité de techniques appelle intrinsèquement une « adaptation » des contenus aux nouvelles technologies (dont le « Digital Cinema » ou le « Web ») par des transcodages, des

recadrages, etc. ce qui n'est pas sans poser, par exemple, la question des limites d'une restauration sans dénaturer le sens de l'œuvre originale.

Nous mettrons donc en perspective le constat probable que bien des supports et œuvres d'aujourd'hui (y compris numériques) seront les incunables de demain ou que les nouveaux modes de distribution comme Internet sont une opportunité pour leur valorisation suivant, par exemple, le modèle économique d'Internet dit de la « Long tail / longue traîne ».

En lien avec la seconde année, nous réfléchirons aux conséquences ambivalentes du passage « apparent » d'un paradigme de la rareté à celui de l'abondance alors que les fonds peu connus ou non numérisés sont encore majoritaires en volume et que l'accès à la culture ou leur « éditorialisation » sont des enjeux majeurs.

Le partiel comprendra des questions ouvertes et quelques petites questions de cours.